



Présente



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

avec le soutien de



L'ŒUVRE

Un corpus de récits venus du Moyen-Orient
Pour qui ?
De la farce à l'apologue
Les trois Nasreddine : un drôle de héros

L'ADAPTATION : DU RECIT AU PLATEAU

Les données du « problème »
Le traitement du texte
Le parti pris
Le théâtre d'objets
Le masque porté
L'universalité plutôt que l'iconographie traditionnelle
Le travail sur les matériaux
Univers sonore
13,5m² de spectacle

LA COMPAGNIE VIENS VOIR EN FACE

Présentation
La forme autonome du spectacle : une réponse à la problématique de l'enclavement des territoires
Autour du spectacle, un parcours pédagogique possible

ANNEXES

Quelques histoires à étudier
L'Affiche du spectacle
Marionnette traditionnelle / marionnette contemporaine.
Le masque porté – une technique de marionnette corporelle
Des masques en papier mâché inspirés des arts premiers
Niveau CM : Construis ton pantin Nasreddine !

L'ŒUVRE

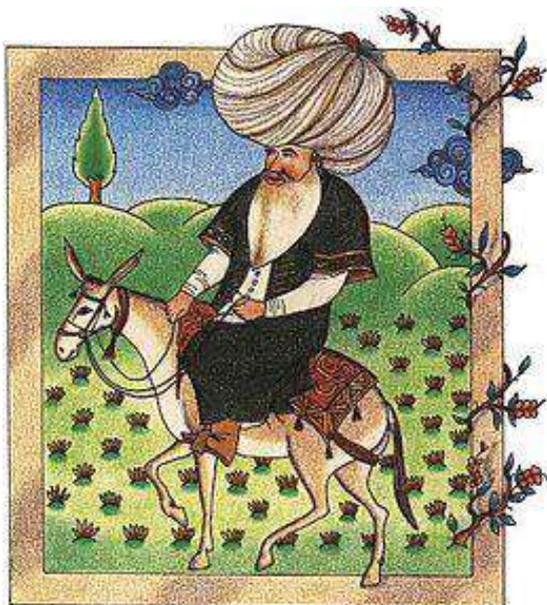
Un corpus de récits venus du Moyen-Orient

Nasreddine, c'est un drôle de petit bonhomme, juché sur son âne et coiffé d'un turban. Héros séculaire d'une quantité d'histoires courtes qui ont voyagé de bouche à oreille le long de la route de la soie, il est parfois connu sous les noms de Jiha, Goha, Mulla Nasruttin, Nasr Eddin Hodja... Citoyen ordinaire, sans talent spécifique

(voire carrément nigaud ?), il est pourtant régulièrement interpellé par autrui pour son opinion « à contresens » sur l'existence. Est-il sage ? Est-il fou ? Là où la logique ne voit souvent que deux voies possibles, Nasreddine trouve toujours le moyen de faire un pas de côté, d'attraper la réalité et de la retourner comme on met un vêtement sur l'envers. Ce faisant il met à jour une vérité qui était cachée.

Certaines des histoires de Nasreddine ressemblent à des fables, d'autres à des Kôan, ces sortes de proverbes bouddhistes absurdes sur lesquels le disciple est invité à méditer. Certaines se rapprochent de la farce, avec un Nasreddine proche de notre Scapin, habile à tirer profit d'une situation calamiteuse. Souvent le propos est satirique, questionne la Justice, taquine les puissants.

Nasreddine – miniature du 17^{ème} Siècle – bibliothèque du Palais de TopKapi, à Istanbul



Pour qui ?

La plupart de ces histoires sont accessibles à tous, petits et grands, avec différents niveaux de réception. L'occasion d'une rencontre intergénérationnelle comme nous les aimons – c'est la force du conte.

En scolaire, il existe des concordances privilégiées avec les programmes de français des niveaux :

- Cycle 3 (CM1 – CM2 – sixième) : le conte
- Cinquième : la figure du héros

Ainsi qu'avec les programmes d'arts plastiques de sixième et cinquième, qui interrogent la place de l'objet dans l'Art.

Mais tous les niveaux sont les bienvenus, à partir du CE2.

Durée du spectacle : 45 min

De la farce à l'apologue

Certaines histoires de Nasreddine prennent la forme d'une farce, au sein de laquelle le puissant se retrouve berné par le héros populaire. D'autres font penser à une blague de Toto. Les deux personnages ne sont d'ailleurs pas si éloignés l'un de



l'autre (irrévérence, naïveté...), et la place qu'ils occupent au sein de leur culture d'origine est similaire : des personnages-type dont les histoires ne sont pas loin de former un genre à part entière, auquel chaque nouveau conteur vient contribuer.

Les histoires de Nasreddine ont pour particularité de comporter une dimension spirituelle. Comme les fables de la Fontaine, ce sont généralement des paraboles, des apologues. L'humour est « à double détente », il faut revenir dessus mentalement pour comprendre pourquoi c'est drôle, qu'est-ce que ça raconte de l'humain.

Elles sont la plupart du temps construites de la manière suivante :

- Énoncé d'une situation initiale au sein de la vie quotidienne
- Confrontation avec un ou deux personnages, souvent sous forme dialoguée
- Résolution de la situation par Nasreddine, sous la forme d'une chute finale.

La démonstration est toujours indirecte, généralement terre à terre et souvent très critiquable !

Certaines histoires vont encore plus loin dans l'absurde et nous laissent méditatifs, comme lorsque Nasreddine chûte dans les escaliers :

- « - *Que se passe-t-il, Nasreddine ? Demande Khadidja.*
- *C'est rien, c'est ma djellaba qui est tombée.*
- *Mais qu'est-ce que c'est que ce vacarme alors ?*
- *Eh bien malheureusement, j'étais dedans. »*

Elles nous font penser à des Kôans, ces sentences bouddhistes qui se présente comme des énigmes insolubles, et qui, selon le spécialiste Nyogen SENZAKI, ont pour but de nous aider à « comprendre que ce que nous croyons être la Réalité n'est en fait qu'une construction de la raison ».

➤ **Quels sont les procédés humoristiques ?**

L'arroseur arrosé, la logique du premier degré (vraie ou fausse naïveté)... A vous de jouer.



Les trois Nasreddine : un drôle de héros

➤ Le personnage a-t-il existé ?

Il est possible que le personnage ait existé mais les incohérences, notamment historiques, sont nombreuses. Ceci est dû à la transmission orale des histoires, à leur déformation progressive et à l'enrichissement du corpus par de nouveaux auteurs à travers le temps. Mais de nombreux pays revendiquent être la terre natale du vrai Nasreddine ! Il aurait vécu au XII^{ème} siècle, à moins que ce ne soit au XVI^{ème}... et peut-être en Anatolie, en Turquie, où il a même un tombeau (vide).

➤ Fait-il semblant d'être idiot ?

La multiplicité des histoires donne au personnage une identité fluctuante. Il est courant de distinguer trois Nasreddine : le rusé, l'idiot (authentique ou simulé) et le sage. Les trois ont en commun d'être affranchis de la loi : le rusé la contourne, l'idiot ne la connaît pas, le sage édicte la sienne. C'est un être libre, insaisissable et toujours désarmant : le rusé est sympathique, l'idiot irresponsable et le sage a raison même quand il a tort.



Selon Jean-Louis MAUNOURY, Nasreddine serait « parvenu à la sagesse par la voie de la folie ». Parce que l'idiot échappe aux principes ordinaires de la logique, il fait des connexions là où les autres n'en voient pas : son idiotie en fait une sorte de « voyant ».

➤ Nasreddine est-il poli ?

Ni fausse modestie, ni crainte de heurter les émotions d'autrui, Nasreddine est souvent rude, grossier dans ses interactions. Il dit tout haut ce que les autres n'osent même pas s'avouer à eux-mêmes. Il est d'ailleurs souvent présenté en « bouseux » sans bonnes manières, en opposition avec les personnages de savants distingués qu'il rencontre. Par ce procédé, les conventions tombent et la vérité apparaît plus nue. Cette irrévérence est une forme de liberté.



➤ Nasreddine est-il un anti-héros ?

En ce qu'il dénonce la bêtise, l'hypocrisie, en ce qu'il cloue le bec aux puissants, le personnage est un héros populaire, vengeur cathartique des oppressions ordinaires. Dans le même temps, il est lui-même paresseux, égoïste... Quoiqu'il en soit, dans l'erreur comme dans le vice, son attitude est toujours un miroir qu'il nous tend.

L'ADAPTATION / DU RECIT AU PLATEAU

- Etudiez avec vos élèves les histoires en annexe de ce dossier. Comment pourriez-vous imaginer de porter ces récits au plateau ?
- L’Affiche (annexe I) Quels indices donne-t-elle sur le spectacle ?

Lumière, musique, accessoires, scénographie... Comment construire des images, un univers à partir de ces récits ? Pourquoi le texte paraît pauvre, tout à coup ? Comment tenir en haleine celui qui regarde et gérer les fameuses chutes finales ?

Les données du « problème »

Ici, ni scènes, ni actes, pas de didascalies... Comme souvent, le spectacle n’est pas basé sur une œuvre dramatique. Pourtant les histoires sont riches en dialogues qui donnent envie de monter sur le plateau en utilisant les passages descriptifs comme de grandes didascalies... Mais cela ne fonctionne pas immédiatement. Il va falloir changer de langage, passer par l’abstraction, trouver des solutions dramaturgiques, changer de focus parfois, construire des décalages visuels.

Le traitement du texte

Ancrées dans la tradition orale, ces histoires ont été portées à l’écrit à moult reprises, mais il n’existe pas un corpus figé. La troupe s’est appuyée sur les transcriptions du conteur Jihad DARWICHE¹, et de l’universitaire Jean-Louis MAUNOURY², et a réécrit les histoires pour l’adaptation scénique en passant par une étape qu’on appelle « écriture de plateau » basée sur les improvisations des comédiens. Au fur et à mesure, un texte de travail (texte dramatique, celui-là) s’est constitué avec scènes, dialogues et didascalies, texte qui fait une place conséquente à deux « personnages », Narrateur 1 et Narrateur 2.



Le parti pris

Pour servir cet humour subtil, les artistes ont opté pour un positionnement de personnages conteurs – marionnettistes. Du récit brut à l’illustration symbolique (recours au théâtre d’objets), en passant par l’incarnation des personnages par les marionnettes, nous explorons diverses modalités narratives.

- La marionnette est-elle un art pour les enfants ? En annexe, un topo sur la marionnette traditionnelle et la marionnette contemporaine.

¹ Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage, ed Albin Michel

² Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja / Absurdités et paradoxes de Nasr Eddin Hodja, ed Libretto

Le théâtre d'objets

Genre inventé dans les années 80, le théâtre d'objets détourne des objets du quotidien pour symboliser une personne ou un concept. L'irruption de ces objets en dehors de leur rôle habituel d'accessoires crée un phénomène de décalage, drôle ou poétique.

Le masque porté

Le masque porté est une technique de marionnette corporelle pour laquelle la compagnie Viens Voir en Face propose une approche singulière. Avec un masque et une partie du corps de celui qui manipule, sont convoquées en un instant des créatures hybrides, morcelées, dotées d'une étonnante expressivité. Au sein de cette écriture graphique, le masque, lorsqu'il n'est plus utilisé, redevient un objet, tout comme, depuis leur étagère, la théière ou la marmite surveillent les narrateurs.

➤ [En annexe, un mini dossier sur la question.](#)



L'universalité plutôt que l'iconographie traditionnelle

Il est amusant de constater que les personnes qui connaissent Nasreddine ont toujours dans leur tête une représentation visuelle du personnage, incluant a minima un turban et un âne. La plupart des contes

traditionnels sont en effet empreints d'une identité esthétique rattachée à leur terre natale : le Moyen-Age de Perrault, la lande et les chemins creux des Korrigans bretons, les couleurs mexicaines du Ketzalcoalt... Voici ce qu'en pense Aurélie MEST, la metteuse en scène du spectacle

« En tant que spectatrice, je suis friande et curieuse de l'esthétique orientale ; on sent que derrière les histoires, il y a un certain « esprit arabe », semble-t-il une inspiration Soufi, qui m'attire beaucoup. J'adore la manière dont Jihad DARWICHE raconte Nasreddine (voir *Jiha et son âne*, sur Youtube) : sa diction, son accent, me font voyager. Pourtant ça n'aurait pas eu de sens, pour nous, de faire une mise en scène avec tapis turcs et darboukas. Outre que c'eut été une forme d'usurpation identitaire (tous les acteurs du spectacle sont d'origine française), ce n'était pas la chose que nous avons envie de mettre en évidence. Ce qui nous a intéressé, c'est de viser l'universalité du propos sur l'être humain. Nous avons repris certains marqueurs typiques de la culture arabo-musulmane (turban, babouches, cérémonie du thé...) et les avons « traduits » dans notre langage propre ».

➤ [Débat : le concept d'appropriation culturelle... Qu'en pensez-vous ?](#)

Le travail sur les matériaux

Papier, tissu, semoule, bois, métal... A rebours du courant contemporain qui consiste à exploiter les arts numériques au théâtre, le spectacle a fait le choix de matériaux simples. A diverses reprises, ces matériaux sont mis au service du théâtre d'objets : le turban (en papier) devient fleuve, les grains de semoule dans la marmite font le son de la pluie...

Univers sonore

Pas de son enregistré : bruitages, sons d'ambiance, se font sur le plateau, en rapport avec la percussion corporelle et l'objet.

13,5m2 de spectacle

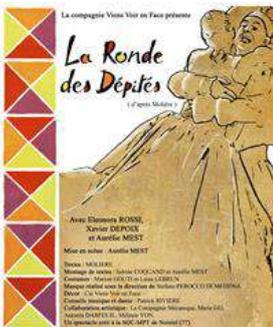
La scénographie : une estrade de 3m2 sur laquelle sont installés les deux conteurs ; autour de l'estrade, un pupitre, un chevalet de peintre et divers portants sur lesquels se trouvent les ingrédients (masques et objets) pour raconter les histoires. Le spectacle existe sous deux formes : une forme « passe-partout », autonome, avec des éclairages intégrés (le pari est de viser une proximité avec les spectateurs) et une forme à destination des théâtres, utilisant l'équipement technique à disposition.



LA COMPAGNIE VIENS VOIR EN FACE

Présentation

Viens Voir en Face est une compagnie Seine-et-Marnaise portée par la metteuse en scène Aurélie MEST. Fondée en 2013, elle se reconnaît dans l'idée d'un théâtre ouvert, partagé. D'une création à l'autre, elle navigue entre clown, masque, marionnette, théâtre d'ombres, toujours dans un rapport de proximité avec le public. A son actif, trois créations professionnelles, et de nombreuses collaborations avec des centres sociaux, médicosociaux, établissements scolaires, lieux du patrimoine...



- **Dans le rétro**

La Ronde des Dépités, 2013 : sur la condition féminine chez Molière
Mes Beaux Oiseaux, 2016 : déambulation marionnettique pour deux oiseaux et une clarinette sur la poésie de Charles d'Orléans
Peer Gynt, 2016 : patchwork poétique (théâtre, marionnette, masque porté, ombres, vidéo...)



- **Et les projets participatifs**

Les Facéties de Sésame, *Drôles de frissons*, *Moi et Mon Troll*, *Accessible !*, *Alice*, et bien d'autres encore. [Rdv sur notre site viensvoirenface.com](http://viensvoirenface.com)



Moi et Mon Troll,

Projet participatif en cours de développement avec diverses structures partenaires - ici les adolescents de l'Institut Bellan (91)

- **Au générique de Nasreddine**

Interprétation / manipulation : Xavier DEPOIX et Aurélie MEST

Mise en scène : Aurélie MEST

Fabrication des masques : Viens Voir en Face, d'après le travail conduit par Nanouche ORIANO sur le spectacle Peer Gynt / Aurélie MEST

Lumière : Viens Voir en Face (forme autonome) / Josselin BELIAH (forme théâtre)

Construction décor : Tomasz ANGOWSKI / Fanny DUMONT

Habillage sonore (percussion corporelle / objets sonore) : Olivier LERAT

Résidences : Le Manipularium – Daru-Thémpô, pôle marionnettique en Essonne 91 / MJC-MPT de Noisiel Le Lizard 77/ Le Moustier, Thorigny (77), Le Shakirail (Curry Vavart, 75018).

Création 27 février 2020 à la Maison Pour Tous le Lizard de Noisiel.

La forme autonome du spectacle : une réponse à la problématique de l'enclavement des territoires

La forme autonome du spectacle a été conçue en réponse à une problématique d'enclavement identifiée sur le territoire Seine-et-Marnais. Elle est adaptée aux médiathèques, centres sociaux, salles communales, etc.

Sous cette forme, la régie lumière est gérée par la compagnie, qui fournit et installe l'intégralité du matériel technique.

Une petite estrade est intégrée à la scénographie, ce qui permet de jouer de plein pied avec les spectateurs. Selon la nature de l'espace prévu, les recommandations sur la jauge maximum peuvent varier.

La compagnie dispose de solutions (rideaux noirs, portiques) pour habiller les murs blancs et transformer en théâtre un espace « ordinaire ». S'il n'est pas possible de faire le noir dans l'espace où vous souhaitez accueillir le spectacle, nous pouvons aussi jouer une version légèrement différente, en lumière naturelle.



Conditions techniques :

- Espace scénique requis : 4 m d'ouverture par 3.5 m de profondeur
- Jauge : de 30 à 90 spectateurs ; jusqu'à 120 spectateurs dans un bel auditorium disposant d'une estrade.
- Temps de montage : 2h à 3h selon la nature de l'espace prévu.
- Temps de démontage : 1h30.

Conditions tarifaires spécifiques scolaire : 900 € + défraiements pour une représentation ; 1300 € + défraiements pour une journée incluant deux représentations OU une représentation + 1h d'atelier par deux artistes le même jour.

Autour du spectacle, un parcours pédagogique possible

A l'occasion des séances scolaires, Viens Voir en Face a à cœur, lorsque c'est possible, de prolonger la représentation par un échange plus nourri avec les élèves. A minima, cela peut prendre la forme d'un « bord de plateau » à l'issue de la représentation. Nous vous proposons également la mise en place d'ateliers animés par les artistes.



Voici les thématiques qui peuvent être développées en lien avec le spectacle Nasreddine :

- Conte : la transmission orale d'une histoire (à partir des textes de Nasreddine, tels qu'ils sont transcrits par Jihad Darwiche, par exemple).
- Conte et théâtre d'objets (ou comment raconter une histoire en ayant recours à l'objet)
- La dramaturgie du conte (ou comment mettre en scène un conte)
- Marionnette : manipulation de nos masques (travail de masque porté)
- Arts plastiques : fabrication de masques portés
- Musique : introduction à la percussion corporelle.

La proposition s'intègre à des dispositifs de financements tels que PE77, par exemple.

Conditions tarifaires : 55 €/h + défraiements, la compagnie se déplace au sein des établissements à partir de 3h d'intervention.

ANNEXES

Quelques histoires à étudier

(rapportées par Jihad Darwiche *in* Sagesses et Malices de Nasreddine le fou qui était sage, ed. Albin Michel).

Les dix ânes

Nasreddine Hodja décida un jour de devenir commerçant. Il partit au marché de la ville, où il acheta dix ânes. Sur le chemin du retour, alors qu'il était en pleine campagne, il commença à s'inquiéter : « Il y a beaucoup de voleurs dans cette région, il vaut mieux que je vérifie si on ne m'a pas déjà volé. » Et, joignant le geste à la réflexion, il se retourna et entreprit de compter ses ânes.

Mais ne voyant pas celui sur le dos duquel il était assis, il ne compta que neuf ânes. « Malheur ! s'écria-t-il, on m'a volé un âne . » Et, sautant à terre, il courut vers les collines à la poursuite des voleurs. Il chercha longtemps, mais il ne trouva personne. Alors, il revint tristement rejoindre ses ânes. Et là, quelle ne fut pas sa surprise de voir ses dix ânes qui l'attendaient paisiblement !

« Ha! ha ! se dit-il, les voleurs ont eu peur de moi et ils ont préféré me rendre l'âne qu'ils avaient volé. »

Fier et rassuré, Nasreddine enfourcha son âne et reprit son chemin, suivi par les neuf autres. Trois cents mètres plus loin, il se dit « Et si les voleurs étaient revenus, profitant de ma grande confiance ? » Il se retourna et compta ses ânes. Il en trouva neuf. « Malheur ! s'écria-t-il, ils ont recommencé ! Mais je les rattraperai ! » Et, sautant à terre, il se mit à courir dans tous les sens sans trouver la moindre trace des voleurs. « Cette fois-ci, ils m'ont eu », se dit-il en revenant sur ses pas Sa surprise fut grande en arrivant près de ses ânes : ils étaient dix ! « Les voleurs ont eu peur de moi encore une fois », pensa-t-il.

Nasreddine réfléchit longuement. Il se dit « C'est simple, chaque fois que je suis sur le dos d'un âne, les voleurs en profitent pour m'en subtiliser un autre ; il vaut mieux que je continue à pied pour leur faire échec. »

Et c'est ainsi qu'il arriva chez lui, transpirant et épuisé, mais fier d'avoir déjoué le plan des voleurs.

Il raconta l'aventure à sa femme, qui poussa un grand soupir et dit : « En regardant bien, je ne vois pas dix ânes, mais onze ! »

Le partage entre frères

Nasreddine cheminait avec son ami Mustapha quand, soudain, ils trouvèrent par terre une bourse contenant vingt dinars.

- On partage comme deux frères ? dit Mustapha.
- Non ! Non ! cria Nasreddine affolé, surtout pas ! Je préfère que l'on partage moitié-moitié.

La vie

A l'époque où les ponts étaient encore rares sur le fleuve, Nasreddine travaillait comme passeur. Avec sa petite barque, il faisait traverser les gens d'une rive à l'autre contre quelques misérables piécettes.

Un jour, un grand savant, les bras chargés de livres, prit place dans la barque. Nasreddine lui souhaita la bienvenue et parla avec lui de choses et d'autres. Le savant se rendit compte que Nasreddine ne maîtrisait pas bien la grammaire, et que sa façon de parler n'était pas très recherchée. Il lui demanda :

- Mon ami, n'es-tu jamais allé à l'école?
- Non, lui répondit timidement Nasreddine en continuant de ramer.
- Alors, mon ami, sache que tu as perdu la moitié de ta vie.

Nasreddine fut vexé mais garda le silence.

Lorsque la barque fut parvenue au milieu du fleuve, un courant rapide la renversa, et les deux hommes se retrouvèrent à l'eau, assez loin l'un de l'autre.

Nasreddine vit le savant qui se débattait pour ne pas se noyer. Il lui cria :

- Est-ce que tu as appris à nager, maître ?
- Non, répondit le savant en continuant à se débattre.
- Alors, mon ami, tu as perdu ta vie toute entière !



- Chacune de ces histoires renferme un enseignement caché sur la nature humaine. En classe, discutez-en tous ensemble. Saurez-vous le découvrir ?



Masreddine

CONTE
THÉÂTRE D'OBJETS
MARIONNETTE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

Marionnette traditionnelle / marionnette contemporaine.

On se représente souvent, à tort, la marionnette comme un art « pour les enfants ». Pourtant même Guignol, marionnette à gaine de tradition européenne, est historiquement porteur d'un propos satirique, parfois très cru et très cynique.

Qu'elle soit à gaine, à tige, à fil, en prise directe (type Bunraku), la marionnette est longtemps restée figée dans des formes d'une grande diversité d'une région du monde à l'autre, mais toujours très codifiées par les traditions.



On lui associe un certain nombre de techniques : théâtres d'ombres (le Karagöz turc, les diverses techniques asiatiques), théâtre d'objet (plus récent) ou encore kamishibai (théâtre d'images japonais).

A XXème siècle, les metteurs en scène et les plasticiens se sont réapproprié ce genre et ont brisé les conventions : le castelet (structure permettant traditionnellement de dissimuler les marionnettistes et présentant les marionnettes dans un cadre, comme sur un théâtre miniature) n'est plus nécessaire, chaque marionnettiste invente ses propres marionnettes, à la croisée des chemins entre tous les genres existants. On donne vie à des objets du quotidien, on découpe du papier, on utilise du sable, de l'eau, de la nourriture, on fait des marionnettes de bouts de ficelles. L'association THEMAA Association nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts associés, définit aujourd'hui la marionnette comme « l'art transdisciplinaire par excellence », comme « l'art de l'illusion consentie ».

Le masque porté – une technique de marionnette corporelle

La technique de marionnette utilisée dans le spectacle est très particulière. La compagnie Viens Voir en Face l'appelle « masque porté », mais cette appellation n'est pas vraiment répertoriée. Il n'y a pas réellement d'objet marionnette, mais des masques, auxquels les narrateurs donnent soudain vie en lui « greffant » une partie de leur propre corps. Il s'agit donc d'une technique de marionnette corporelle, un travail sur la dissociation, le morcellement.



Cette démarche esthétique avait été initiée dans le spectacle précédent de la compagnie, Peer Gynt. Parmi ses inspirations : Miyazaki, Picasso... Il se dégage de ces silhouettes un caractère trouble et onirique. Pour les construire, le travail de la lumière est central. Le corps propre du marionnettiste, vêtu de noir, s'efface. L'expressivité du masque vient tout à la fois des fragments visibles du corps du manipulateur, qui donne notamment le « phrasé » du texte, et des ombres propres du masques, qui changent en fonction de l'orientation.

- Pour aller plus loin, voici deux grandes metteuses en scène contemporaines qui proposent une approche marionnettique du masque : Claire HEGGEN et Iika SCHONBEIN

L'allemande **Iika SCHONBEIN** travaille sur le double, l'animalité, la difformité, notamment sur des masques et des prothèses réalisés en empreinte de son propre corps. Chez elle le corps de l'artiste est au premier plan, en dialogue avec le masque, dans une esthétique expressionniste et parfois macabre, avec des personnages à deux têtes ou à trois jambes. Le travail du costume est en rapport avec cette recherche de fusion



Chez **Claire HEGGEN** aussi le corps de l'acteur est au centre de la création mais le masque est neutre. Grande pédagogue, la marionnettiste française, formée chez Etienne DECROUX, invite des générations d'élèves à construire, seul ou à plusieurs, ce qu'elle appelle des chimères. Il s'agit de déplacer le regard du spectateur du sujet vers l'objet, de jouer avec les notions de présence et d'absence. Le corps devient alors castelet pour le masque - marionnette.

Des masques en papier mâché inspirés des Arts Premiers.

Au casting des rôles secondaires du spectacle, la metteuse en scène Aurélie MEST a fait le choix de reprendre les masques du spectacle Peer Gynt, fabriqués sous la direction de Nanouche ORIANO et inspirés des Arts Premiers. L'idée étant, puisqu'on visait à l'universalité du propos, de chercher « les premiers hommes ».



Masque Adouma, Gabon,
XIXème siècle
Musée du Quai Branly.



Masque Chambri, Papouasie-Nouvelle-Guinée,
XXème siècle
Musée du Quai Branly

La fabrication des masques a par la suite requis un certain nombre d'étapes :

Modelage de maquettes en argile de petite taille et définition d'une ligne esthétique commune



Modelage de la forme des masques en taille réelle, puis réalisation d'un moule en plâtre et destruction de la forme d'argile.



Le moule est enduit de couches de papier mâché et de colle NB la couche supérieure est en papier Kraft, le choix esthétique du Kraft au naturel ayant été retenu.



Finitions (découpage des bords, élastiques, ouverture des yeux, vernis ...)

Niveau CM - Construis ton pantin Nasreddine !

Il te faudra :

- Le gabarit ci-joint
- Du carton fin d'emballage (type paquets de biscuits) ou du papier canson épais
- Une attache parisienne
- Un crayon de papier
- Des ciseaux
- Un tube de colle
- Une trouiloteuse

+ feutre, crayons de couleurs, peinture voire d'autres matériaux (laine, coton, papier froissé, papier aluminium, perles, chûtes de tissus...) pour le turban, la barbe, les yeux, des vêtements...

Etape 1) Décalque les éléments de ton choix sur ton papier épais ou ton carton.

Tu peux donner à ton personnage le nombre de mains et le nombre de pieds de ton choix. Tu peux aussi dessiner tes propres éléments (accessoires...).

En bas du gabarit se trouve des tiges de longueur variable pour prolonger les membres. A toi de choisir !

Nb : pas besoin de papier calque : il te suffit de détourer le membre qui t'intéresse au crayon de papier, puis de retourner la feuille, la positionner sur le carton, et repasser sur les traits à l'envers.

Astuce : si tu souhaites créer une symétrie, il te suffit de décalquer deux fois le même membre, sur l'envers puis sur l'endroit.

Etape 2) Découpe tes différents éléments

Etape 3) Assemble les membres

Colle chaque pied, main ou accessoire à une tige de la longueur de ton choix.

Etape 4) Monte les membres directement sur la tête.

A l'aide de la trouiloteuse, perce des trous dans les tiges et dans la tête. Enfile ton attache parisienne dans la tête de Nasreddine, puis enfile chaque membre et ferme l'attache. Les membres prolongés doivent tourner autour de la tête comme des aiguilles sur une horloge.

Etape 5) Customise ton personnage.

Tu peux découper les modèles de turban et de barbe ou utiliser d'autres matériaux à coller sur ton pantin. Tu peux aussi colorier ou peindre.

Etape 6) (facultatif) Photographie ton personnage dans la pose de ton choix.

Si tu veux, tu peux faire disparaître les tiges en les peignant de la même couleur que le fond que tu auras choisi.

Envoyez-nous des photos de vos créations à l'adresse viensvoirenface@gmail.com !



Crée aussi tes propres formes!

- Tige 1
- Tige 2
- Tige 3
- Tige 4

